

Mots clés:**ADAPTATION, RELIGION,
SOLITUDE****Fiche Technique :**Fiction
France
2009
30 min
1.85 / DTS
Couleurs
N° de visa : 119 766**Scénario :** Jérôme Descamps(librement inspiré d'une nouvelle d'Arthur Rimbaud, *Un cœur sous une soutane*, 1870)**Image :** Hoang Duc Ngo Tich**Son :** Ludovic Elias, Marie-Clotilde Chery**Montage :** Pascale Mons**Interprétation :** Pierre Moure, Marie-Françoise Guittier, Mélissa Barbaud, Philippe Fauconnier**Production :** Méroé Films**Quelques mots sur le réalisateur :**

Après quelques années passées auprès de nombreuses compagnies de théâtre, Jérôme Descamps devient successivement l'administrateur et le responsable de production du CDN d'Orléans, dirigé à cette époque par Olivier PY. En 2000, il fonde et anime l'association La Pellicule Enchantée qui organise un rendez-vous mensuel consacré au court-métrage. Il décide parallèlement de monter ses propres projets cinématographiques auxquels il se consacre depuis 10 ans. Il prépare actuellement son premier long métrage.

Filmographie :

Mademoiselle Eva (2002), *L'herbe collée à mes coudes respire le soleil* (2005), *Les pas dans les pas* (2006)

Le film dans les festivals :

Festival de Brest, 2009: Prix de la photo

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

Les ongles noirs

de Jérôme DESCAMPS

**SYNOPSIS**

C'est l'histoire d'un jeune homme qui croit et qui écrit, d'un jeune homme tiraillé entre trois forces, l'écriture, la foi et la chair, d'un jeune homme qui affronte comme il peut les questions posées par la vie qui s'ouvre.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Arthur Rimbaud est une présence obsédante pour tout jeune homme en quête de liberté et sensible aux pesanteurs de province. Cette nouvelle est pour moi, un autoportrait amusé et acide de Rimbaud. Tout naturellement, le travail m'a conduit vers un léonard double de Rimbaud, le Rimbaud de l'écriture, de la marche, ce jeune homme qui entre seize et vingt ans, parcourait les chemins et les lignes de cahiers. Léonard écrit, léonard croit, léonard brûle, la vie de Léonard se découpe en tableaux.

DANS LA PRESSE

Librement inspiré d'Un cœur sous une soutane d'Arthur Rimbaud, Les ongles noirs met en scène un jeune prêtre qui, sous l'effet de forces contradictoires, vit difficilement son état de religion. Constamment penché sur un petit cahier, qui sans doute garde le secret sur des sentiments qu'il ne peut exprimer au confessionnal, le jeune homme va peu à peu voir s'amplifier la puissance de l'attrait charnel, qui, sous le titre du fantasme notamment, peut mettre devant nos yeux des scènes qui ne s'y jouent pas présentement. Jérôme Descamps trouve très justement dans ce motif une invitation cinématographique, et cherche à déceler comment le fantasme peut à la fois nourrir une activité d'écriture et donner suffisamment de force pour rompre avec un choix et une vocation qui engagent pourtant toute une vie.

C'est donc la mise en scène qui donne en premier lieu toute sa singularité à ce film. Pour autant, Les ongles noirs ne saurait être reconduit à un film qui trouve sa seule pertinence dans la direction d'acteur – au demeurant impressionnante – ou à l'habileté de son scénario. Des partis pris de réalisation donnent à l'image et à la plastique du film leur juste place. Il y a d'abord tout un travail sur la lumière et les teintes ocre, qui nous fait spontanément songer à la peinture hollandaise du XVIIe siècle. Il y a ensuite, ce qui nous semble plus décisif, une expérimentation sur la possibilité qu'offre le médium caméra d'approcher les êtres et de les offrir sur un fond indécidable. Certaines prises de vues, faites de très près, plongent les silhouettes dans un flou sans les y perdre. Ce geste simple, et proprement photographique, comprend à lui seul ce qu'accomplit tout fantasme, qui donne comme absolues les figures dans lesquelles il se fixe.

Rodolphe Olcèse, *Bref Magazine*